



La Newsletter qui vous fait entrer dans la Délivrance véritable et complète

**N°127**

## Au sommaire de « Vive le Roi Machia'h Now ! »

- ☰ **Editorial : 15 Mena'hem Av 5771 : Attendre la 'Houppa !**
- ☰ **Résumé du Dvar Mal'hout : Chabbat Vaet'hanan 5751-1991**



*« 15 Mena'hem Av 5771 : Hachem et Israël sont attendus ! »*

- ☰ **Récit : « Imprimez à vos frais »**
- ☰ **Guéoula et Machia'h : « Ouvrez les yeux »**
- ☰ **Igueroth Kodech**

*La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation  
de l'âme de Ruth et Ehoud Fogel et leurs trois enfants  
Norbert Avraham Ben Pnina Beckouche  
Fifine Bat Habiba – Julia et Rachel Pessa'h*

## ● Editorial

# 15 Mena'hem Av 5771 : Nous attendons tous la 'Houppa !

*Nous nous trouvons toujours à la charnière de deux époques et que doit-on faire en attendant la délivrance véritable et complète. A ce propos, comment attendre un dévoilement qui a déjà eu lieu, puisque le Roi Machia'h lui-même nous l'a annoncé dans le Dvar Mal'hout, la délivrance est déjà là puisque le Machia'h est déjà arrivé et « Nous allons entendre la déclamation qui se répercutera dans ce monde, mais aussi dans tout l'enchaînement des mondes (Tazria-Metsora 5751) » car c'est à ce moment-là, qu'a eu lieu l'élection du Rabbi de Loubavitch en tant que Roi Machia'h. Et c'est aussi à ce moment-là qu'a été dite la sainte déclamation : « Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabbeinou, HaMele'h HaMachia'h Leolam Vaèd !!! ».*



**Alors** que ce passe t-il maintenant ? Et bien nous sommes en pleine période de la délivrance véritable et complète, et nous savons qui est le Machia'h, que celui-ci règne sur la terre et donne des ordres aux éléments de la nature pour accomplir miracles et prodiges. Nous possédons aussi le dévoilement du troisième Temple au 770 de la rue Eastern Parkway à New York. Alors, que doit-on attendre puisque nous avons reçu l'ordre du Rambam d'attendre la venue du Machia'h chaque jour ? Et bien nous ne devons tout simplement agir et sans perdre de temps. Provoquer le dévoilement de tout cela dans la réalité et faire que non seulement le Machia'h se dévoile aux yeux de tous, que le Temple descende du ciel et que nous y voyagions tous sur les

nuages du ciel, comme le dit le Roi Machia'h. Et il est clair qu'il s'agit du sens simple, le voyage sur les nuages étant une grande nouveauté, mais pour D.ieu, quoi d'impossible ?

Comment agir ? Tout d'abord, le Roi Machia'h a déjà demandé clairement à tous (hommes, femmes et enfants) ainsi que dans le Dvar Mal'hout, de se réunir et d'étudier les sujets de la délivrance et du Machia'h. Et comme il le dit dans les Igueroth Kodech : « D'après ce qui est établi par différents textes, le simple fait de l'attendre hâte la venue du Machia'h et D.ieu agira pour celui qui l'attend. En effet, c'est de cette façon que l'on accroît son mérite et que l'on en rapproche la conséquence, la délivrance au plus vite. Et, l'on peut compléter cette explication d'après le commentaire suivant de nos Sages :

**« celui qui l'attend » : cette expression se rapporte à l'âme qui fait porter ses efforts sur un certain aspect de la sagesse et qui l'étudie avec précision, recherche à en clarifier la signification et, de la sorte, parvient à la connaissance du Créateur (lettre 9010) ».**

Ensuite, il nous faut rappeler un fait qui a eu lieu lors d'un Farbrengen, dans lequel le Roi Machia'h a raconté qu'une femme avait reçu une lettre qui lui enjoignait d'écrire les termes de cette même lettre à dix personnes et que si elle ne le faisait pas (D.ieu préserve)... toutes sortes de menaces étaient écrites au bas de la lettre. Le Roi Machia'h lui a alors répondu qu'elle n'avait pas à s'inquiéter et d'oublier tout cela au plus vite.

Mais le Rabbi Roi Machia'h a relevé cette histoire pour en tirer un enseignement dans notre service divin et a demandé à chaque Juif d'écrire à au moins à dix personnes de son entourage et de les encourager à se renforcer dans l'accomplissement de la Torah et des Mitsvot. Bien entendu, aujourd'hui cela se traduirait par : Ecrire un email à dix amis, parents, contacts et leur expliquer que la délivrance est déjà présente, que le Machia'h est déjà là, qu'il s'agit du Rabbi de Loubavitch en personne et de se renforcer, non seulement dans la Torah et les Mitsvot, mais aussi de participer ou d'organiser un cours portant sur les sujets de la délivrance et du Roi Messie.

Il s'agit donc de transmettre à chacun la newsletter que vous lisez en ce moment. Alors il y a de grande chance que vous renforcerez par cela au moins un Juif ou une Juive et que vous allez donner de la joie et de l'enthousiasme dans le service de D.ieu à de nombreuses personnes.

C'est le message de cette semaine, faites passer l'information, la Guéoula se dévoile, le Machia'h se dévoile aux yeux de tous et cet événement se passe ici et maintenant, dans la plus grande joie. Dites « Vive le Roi Machia'h !!! » à chaque instant, en se levant le matin, lorsque l'on rencontre un autre Juif, en se couchant le soir ! C'est la priorité du moment car il se dévoile et va attribuer à chacun de nous une récompense sans rapport notre imagination, de la manière la plus joyeuse, dans la plus grande Sim'ha lors du repas du Leviathan et du Chor Habar, le plus grand Farbrengen de toute l'histoire humaine accompagné bien sûr par le vin vieux de 5771 ans... « Le'haïm, Le'haïm... Vive le Roi Machia'h... Now ! ».



**Permanence Igueroth Kodech** BH  
Pour une bonne Parnassa, bonne santé, les enfants,  
trouver son âme soeur, Chalom Baït ...  
Sur rendez-vous : **050-7080871**  
Ye'hi HaMele'h HaMachia'h Chlita !!!

## Dvar Malkhout L'Edit Royal



### RÉSUMÉ DU DISCOURS DU RABBI ROI MACHIA'H CHLITA Chabbat "Na'hamou" Vaet'hanan 16 Mena'hem-Av 5751-1991

## Le 15 Av : La révélation de l'Infini

*Il est un principe selon lequel la « haftara » qui est lue chaque Chabbat est liée, dans son contenu, avec la paracha hebdomadaire dont elle suit la lecture. Ceci est vrai même dans les cas où la Haftara évoque principalement les événements qui se sont historiquement déroulés dans cette période de l'année. Ainsi, la haftara de ce Chabbat, « Na'hamou na'hamou 'ami - Consolez, consolez Mon peuple » (Isaïe 40, 1) qui vient apporter la consolation après la période de la destruction du Temple, est-elle également liée à la paracha de cette semaine, celle de « Vaet'hanane ».*



**Ce lien** apparaît *a priori* de façon évidente : la *haftara* évoque la double consolation - pour la destruction du premier et du second Temple - que constituera l'édification du troisième Temple, un édifice éternel dans une délivrance éternelle. La *paracha*, quant à elle, rapporte la demande de Moïse à D.ieu de rentrer en Terre Sainte. Or, si cette prière avait été exaucée, le peuple d'Israël serait alors entré sur sa terre avec Moïse et cela aurait immédiatement

constitué une délivrance complète et éternelle et le Temple qui aurait alors été bâti aurait été éternel lui aussi.

Il convient cependant de nuancer cette similitude. En effet, dans la *paracha* de Vaét'hanane, il est également mentionné que la requête de Moïse ne fut *pas* accordée et que c'est finalement Josué qui fit entrer le peuple en Terre Sainte. À cause de cela, cette entrée ne fut pas totalement aboutie, ce qui permit par la suite que le Temple fut détruit. Or, dans la *haftara*, il est fait mention de la consolation redoublée à travers la construction d'un Temple éternel lors d'une délivrance éternelle qui supprimera définitivement l'exil ! Ainsi, bien que la *paracha* souligne la nécessité de la consolation, elle n'apparaît cependant pas liée au contenu de la *haftara*.

La répétition évoque la multiplication sans proportion

Pour résoudre cette difficulté, il convient de s'attarder sur la dimension messianique de cette *haftara* : « *Consolez, consolez Mon peuple* » n'est pas seulement évocateur de la délivrance par la mention de la consolation, mais aussi par sa formulation redoublée. En effet, le Midrache (Yalkout Chimoni Lekh Lekha § 64 et autres) cite cinq lettres des Écritures qui sont doublées en relation avec la délivrance messianique, telle que l'injonction divine à l'adresse d'Avraham « *Lekh Lekha - Va pour toi* », liée à sa délivrance d'Ur en Chaldée pour aller vers la terre promise, ou encore « *Pakod Pakadti Etkhem - Je me suis souvenu de vous* », les paroles divines annonciatrices de la délivrance que Moïse rapporta aux Enfants d'Israël en Égypte en entamant sa mission. Le verset « *Kiflaïm létouchiah - multiple d'après la sagesse de la Torah* » (Job 11, 6) fait également allusion à la délivrance, car « *Touchiah* » est à rapprocher de « *Yéchou'ah - la délivrance* ».

Le rapport entre la délivrance et le doublement vient du fait que ce dernier ne représente pas seulement la multiplication par deux, mais évoque l'accroissement à l'infini (car aucune limite n'est précisée quant au nombre de doublements à effectuer). Or, l'infini est une caractéristique de l'ère messianique, car celle-ci tout comme le troisième Temple seront éternels, c'est-à-dire infinis dans le temps.

En outre, la répétition de « *Na'hamou na'hamou 'ami - Consolez, consolez Mon peuple* » est encore plus évocatrice de la délivrance que « *Lekh lekha* », « *Pakod pakadti* » ou autres, car, contrairement aux autres cas, il s'agit de la répétition du même mot, qui garde le même sens dans ses deux occurrences. En effet, lorsque la répétition n'est pas parfaitement identique, les deux termes désignent différentes modalités de délivrance, chacune possédant ses qualités exclusives. Cela exprime alors une perfection atteinte par la somme de différentes qualités et ne constitue donc pas l'expression d'une véritable infinité. En revanche, la répétition de « *Na'hamou na'hamou* » évoque l'infini absolu (qui contient en lui toutes les modalités éventuelles de la délivrance). Ceci est d'autant plus clair sachant que cette expression est prononcée par D.ieu Lui-même, qui est le véritable Infini.

Toutes les qualités

On peut cependant poser la question suivante : dans la mesure où la consolation divine se concrétisera à travers la reconstruction du Temple (et non par des paroles apaisantes, par exemple), en quoi le fait que celle-ci suive la destruction *deux fois répétée* du Temple joue-t-il ? Il semble en effet, *a priori*, que le troisième Temple ne fera que remplacer le deuxième. Dès lors, en quoi s'agit-il d'une « double » consolation ?

La réponse à cela tient dans le fait que les deux premiers Temples représentèrent des niveaux différents : le premier Temple se distingua par un **très haut dévoilement divin**. Seul celui-ci, d'ailleurs, contient l'Arche Sainte renfermant les Tables de la Loi, définie comme le « lieu de repos de la Présence Divine ». Le second Temple, à l'opposé, fut caractérisé par une plus grande pénétration de la sainteté **à l'intérieur du monde** : il dura plus longtemps (420 ans au lieu de 410 ans pour le premier) et ses dimensions furent plus grandes.

Le troisième Temple, quant à lui, possédera les qualités respectives du premier et du second Temples. Il ne s'agira cependant pas de qualités distinctes et opposées, car ce Temple sera caractérisé par l'infini absolu et conjuguera donc naturellement toutes les qualités possibles. On y trouvera dès lors le plus haut dévoilement divin, la plus grande pénétration des dimensions matérielles et la conjonction des deux en une seule qualité. C'est pourquoi ce Temple sera non seulement « troisième », mais aussi « triple » dans sa qualité.

Telle est donc la « double consolation » exprimée par le début de notre haftara : « *Na'hamou na'hamou 'ami - Consolez, consolez Mon peuple* ».



### **La paracha de la Délivrance**

Il apparaît que cette qualité est également présente dans notre *paracha*, Vaet'hanane. En effet, celle-ci est caractérisée par *la répétition* des Dix Commandements (qui ont déjà été écrits dans la *paracha* de Yitro). Cette double apparition des Dix Commandements dans le texte de la Torah s'explique par le fait que leur première mention souligne l'ampleur de la révélation divine qui eut lieu au Sinaï, alors que leur seconde occurrence met plus en avant l'acceptation et l'intégration de ces principes par les Enfants d'Israël.

Cependant, comme nous l'avons dit plus haut, la répétition symbolise également l'accroissement à l'infini. La répétition du Don de la Torah fait donc aussi référence à la révélation des degrés infinis de la Torah qui aura lieu dans les temps messianiques. Celle-ci conjuguera les deux qualités évoquées, la révélation d'En-Haut et l'intégration en bas, auxquelles s'ajoutera leur conjonction en un seul mouvement, s'agissant de la révélation de l'Infini absolu.

Tel est donc le lien entre la *paracha* et la *haftara* : ces deux textes évoquent la révélation de l'Infini absolu qui caractérisera la délivrance messianique. C'est également une des raisons pour lesquelles ce n'est pas Moïse qui fit rentrer les Enfants d'Israël en Terre Sainte (malgré ses supplications). Ce scénario, en effet, aurait seulement été le fait d'un très haut dévoilement divin transcendant le monde. La rentrée avec Josué, qui s'étala sur de nombreuses années, ainsi que les différentes périodes qui ont jalonné notre histoire jusqu'à ce dernier exil, ont permis de raffiner et de purifier le monde en profondeur. Ainsi, suivant ce qui a été dit plus haut, lorsque nous rentrerons à nouveau sur notre terre lors de la délivrance messianique, les deux qualités seront associées : le haut dévoilement divin (qui aurait accompagné la rentrée avec Moïse) et la pénétration dans le monde (grâce au travail de Josué), mais également leur conjonction en un seul mouvement du fait de la révélation de l'Infini absolu, comme nous l'avons expliqué précédemment.

En plus de cela, la révélation de l'Infini absolu lors de la délivrance apparaît dans la date de la veille de ce Chabbat (en 5751-1991, Ndt) : le 15 Av. En effet, le quinzième jour de mois, la lune est pleine, évoquant la plénitude qui caractérisera le peuple juif à l'ère messianique.

Le 15 Av désigne la pleine lune du mois dans lequel est né le Machia'h et dans lequel son « mazal » est donc le plus fort, ce qui rappelle et exprime que la destruction du Temple dans ce mois eut lieu uniquement dans le but qu'il soit reconstruit dans ce mois.

La veille du Chabbat évoque la perfection de la préparation à la délivrance qui est appelée « Le jour qui sera entièrement Chabbat et repos pour une vie éternelle ».

### **Un tournant extrême**

En relation avec le 15 Av, à partir duquel les nuits recommencent à s'allonger sensiblement, nos Sages ont donnée l'instruction suivante : « *À partir du 15 Av, celui qui rajoute du temps de la nuit sur celui du jour dans l'étude de la Torah, rajoute du temps à sa vie* » (fin du traité Taanit, voir Rachi).

Cet enseignement est a priori surprenant, car il est de toute façon du devoir d'un Juif d'exploiter tout le temps dont il dispose pour l'étude de la Torah dans la mesure de ses capacités. Ainsi, l'ajout dans l'étude auquel il est ici fait référence ne peut être qu'un ajout *qui transcende toute limitation* ! Comme le dit notre *paracha* : « *Tu aimeras l'Éternel ton Dieu... 'Bekhol méodékha' - de tout ton pouvoir* », littéralement « *de toute ta profusion* » (car « *méod* » signifie « beaucoup »), c'est-à-dire au-delà de tes limites ('méodékha' - 'ce qui est *pour toi* beaucoup'), ce qui te lie avec l'Infini divin.

Il s'agit donc d'une préparation adéquate à l'ajout infini dans l'étude de la Torah qui aura lieu lors de la révélation messianique de la « nouvelle Torah (qui) sortira de Moi » (Isaïe 51, 4 ; Midrache Vayikra Rabbah 13, 3). Et, grâce à cela, on parviendra à la plénitude du « rajout du temps à la vie » au-delà de toute limite : la vie éternelle.

Tout ceci est d'autant plus accentué cette année qui est, d'après tous les signes, « l'année dans laquelle le roi Machia'h se dévoilera » (Midrache Yalkout Chimoni Isaïe § 499), (en plus du compte selon lequel nous sommes historiquement à « la veille de Chabbat après le milieu du jour » à partir de l'an 5751), et dont l'écriture en lettres hébraïques forme l'acrostiche de « *Ce sera une année de prodiges que Je lui montrerai* ». Sachant en particulier que, tout au long de l'année, on a assisté (et on assistera encore) à des événements de l'ordre du prodige, chacun plus « prodigieux » que le précédent, ce qui suscite à chaque fois une nouvelle émotion.

Ceci inclut le « prodige » qui se déroule ces jours-ci : le congrès des 'hassidim et des émissaires à Moscou, capitale de la Russie, pour débattre de la façon d'amplifier l'œuvre de renforcement du Judaïsme et de diffusion de la 'Hassidout dans le monde entier. On voit de quelle façon ce pays qui avait, dans le passé, *combattu* l'œuvre de mon beau-père, le Rabbi précédent, *accueille et honore* ses disciples et ses émissaires qui perpétuent son action. Ainsi, alors que nous nous trouvons à la fin de cette année, après le mois de Nissan, le mois de la délivrance, et les mois suivants et que nous commençons à nous préparer au mois de Eloul, il est évident que la délivrance messianique doit intervenir immédiatement.

Et, puisque nous nous trouvons au seuil de la délivrance lors de laquelle tout sera dévoilé de façon infinie, il convient que nous commençons à « goûter » à cet infini dès à présent (selon la coutume de goûter aux « plats » du Chabbat la veille du Chabbat) en rajoutant à l'étude de la Torah et à la pratique du Judaïsme *d'une façon qui transcende toute limite*, en particulier dans l'étude de la partie profonde de la Torah, la 'Hassidout, et dans l'étude des sujets qui traitent de la délivrance messianique. Il est bon d'organiser en cela des cours collectifs rassemblant au moins dix hommes.

### **Trois choses**

Dans le troisième chapitre des « Pirkei Avot » que nous lisons ce Chabbat, il est dit « *Considère trois choses et tu n'en viendras pas à fauter* » suite à quoi vient l'énumération de ces trois choses. Cependant, il est possible d'expliquer cette phrase de la Michna en elle-même :

« *Considère* » : réfléchis et médite profondément jusqu'à ce que la vérité de la chose t'apparaisse comme si tu la voyais de tes yeux.

« *Trois choses* » : c'est-à-dire le troisième Temple qui aura trois qualités : 1. la qualité du premier Temple, 2. la qualité du second Temple, 3. la réunion de ces deux qualités ensemble.

Et grâce à cela nous mériterons immédiatement de voir concrètement la troisième délivrance avec le troisième Temple et nous mériterons la « nouvelle Torah » qui sera alors révélée et à l'accomplissement de la prière de Moïse « *Laisse-moi traverser que je voie ce bon pays... cette belle montagne* (c'est Jérusalem. Rachi) *et le Liban* (c'est le Temple - Rachi) ».

***Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !***

## ● Merveilles et prodiges de Guéoula

### Imprimez à vos frais

*C'est le Rav Zimroni Tsik, émissaire du Rabbi Roi Machia'h à Bat-Yam, directeur de la Si'hat HaGuéoula et du site hageula.com qui raconte les faits, dont l'épilogue est très récent...*



**I**l est toujours étonnant, malgré le grand nombre de confirmations au fait que les paroles du Rabbi Roi Machia'h sont éternellement d'actualité, de constater à quel point nous sommes quotidiennement confrontés à ce phénomène. Il y a deux ans, nous reçûmes un jour un appel d'un Juif de Yérouchalaïm, qui nous dit se nommer Yehouda Kadouri, et qui demandait que nous écrivions pour lui au Rabbi roi Machia'h, dans le but de solliciter une bénédiction, par le canal des « Iguerot Kodech ». Il voulait une Berakha pour sa situation générale, et surtout au sujet de la « Parnassa » (sa situation économique). Je fis ce qu'il me demandait, et, après avoir introduit la lettre dans le volume 4 des « Iguerot Kodech », j'ouvris le livre à la page 131, où se trouvait sa réponse, et envoyai celle-ci immédiatement à son destinataire. Quelques jours plus tard, l'homme me contacta de nouveau, me demandant si je voulais bien lui expliquer la réponse qu'il venait de recevoir. Un rapide dialogue s'engagea entre nous, au cours duquel je le questionnai sur sa profession. « Expert-comptable », me répondit-il. Je lui demandai alors de m'accorder quelques minutes pour que je puisse lire sa réponse en profondeur, afin de pouvoir l'aider à la comprendre. Puis je me concentraï sur la lettre, m'efforçant d'y trouver une directive, une indication concrète au sujet

de la « Parnassa ». Soudain, les mots qui suivent me jaillirent au visage, captant désormais toute mon attention :

*« ...et vous aussi imprimerez à votre compte un livre - et pas un fascicule - contenant des discours de 'Hassidout de mon maître et beau-père le Rabbi précédent, ce qui prodiguera dans les cœurs de nombreux enfants d'Israël de la vitalité spirituelle, et ceux-ci, à leur tour, vous procureront un complément de vitalité physique. Et ne soyez pas troublé par les frais occasionnés par l'impression de ce livre, car D.ieu vous donnera longue vie, ainsi que les moyens de couvrir les dépenses de cette impression. »*

Reb Yehouda me répondit, dès que je lui eu lu ce passage : *« Mon rapport avec ce sujet est très intéressant. Car, s'il est vrai que ma principale occupation est l'expertise comptable, je possède aussi une petite imprimerie, pour laquelle une Béra'kha serait nécessaire. Je suis donc tout à fait prêt à imprimer cet ouvrage, malgré la sérieuse dépense que cela représenterait. Aussi, dites-moi ce que je dois faire ».*

Je lui promis qu'à l'instant où j'aurais connaissance de quelqu'un qui voudrait faire imprimer un livre contenant des Maamarim de 'Hassidout - et pas un simple livret ou fascicule - je m'efforcerais de le mettre en rapport avec lui.

Le temps passa, et j'eus l'occasion, lors d'une réunion de responsables 'Habad, de raconter cette histoire. Après mon intervention, je vis s'approcher le Rav Yits'hak Fein, de Bné-Brak, qui me confia qu'il avait l'intention de publier un livre de Maamarim du Rabbi Précédent. Il m'expliqua qu'il publiait chaque semaine un Maamar du Rabbi "Rayats" (le Rabbi Précédent), mais qu'apprenant la disponibilité de Reb Yehouda à imprimer l'ouvrage, il désirait effectivement publier l'ensemble des discours sous cette forme.

L'enchaînement des faits avait pris deux ans, pendant lesquels Reb Yehouda avait tenté de hâter et de forcer cette réalisation, mais en vain. Jusqu'à ce que, il y a peu de temps, le livre puisse être imprimé, avec l'aide de D.ieu.

*« J'ai pu assumer la dépense considérable que cette édition représentait, et le 4 Adar, les premiers exemplaires de l'ouvrage nous parvenaient.*

*Mais le plus surprenant est que la veille de ce jour, le mercredi 3 Adar, je reçus la visite d'une personne qui nous devait un règlement de facture depuis quatorze ans. A l'époque, constatant que cet homme n'avait pas les moyens de régler, j'avais abandonné mes réclamations. Et voilà que quatorze ans plus tard, cet homme se manifestait, disant qu'il voulait régler sa dette ! Et il s'agissait d'une somme très importante.*

*Ce n'est qu'après avoir reçu son règlement que je me souvins des termes de la lettre du Rabbi, roi Machia'h : "Et ne soyez pas troublé par les frais occasionnés par l'impression de ce livre, car D.ieu vous donnera longue vie, ainsi que les moyens de couvrir les dépenses de cette impression" ».*

Des paroles qui œuvrent pour l'éternité !

*Extrait de l'hebdomadaire "Le Courrier de la Guéoula"  
édité par l'Association Chaaré Bina – Paris*

*Yé'hi Adonéou Moréou VéRabéou HaMéle'h HaMachia'h Léolam Vaéd !!!*

## ● Guéoula et Machia'h

### 5771 : Ouvrez les yeux, Machia'h arrive !

*Car, en vérité, étant donné que nous avons achevé notre tâche dans cet exil, comment est-il possible que le Machia'h ne vienne pas encore ?!...*



**I**l est possible que la raison à cela tienne dans la réponse que le Machia'h a faite au Baal Chem Tov lorsque celui-ci lui a demandé « *Quand viendras-tu, Maître ?* » : « *Lorsque tes sources se répandront à l'extérieur* ». Ainsi, au fil des époques, les Rabbis de 'Habad se sont-ils consacrés à la diffusion des sources du Baal Chem Tov aux quatre coins du monde. Et, en plus des développements et des approfondissements extraordinaires qui ont été apportés à l'enseignement de la 'Hassidout, il y a eut une diffusion telle que cet enseignement est parvenu à chaque communauté et à chaque cercle au sein du peuple juif et dans le monde entier.

Et depuis que la 'Hassidout a été traduite en de nombreuses langues, nous sommes parvenus à une situation où chaque Juif sur cette terre, quelle que soit la langue qu'il pratique et le milieu auquel il appartient, est relié potentiellement (au moins) à la 'Hassidout et aux sources du Baal Chem Tov, de façon à pouvoir l'étudier par soi-même.

Et, puisque le Machia'h n'est pas encore venu, il est possible qu'il y ait une catégorie de Juifs à laquelle la 'Hassidout n'est pas encore parvenue. J'ai pensé qu'il y a en fait une sorte d'écriture dans laquelle la 'Hassidout n'avait pas été traduite : il s'agit de l'écriture en « Braille » qui permet aux non-voyants de « lire » un texte en reconnaissant des signes spécifiques à travers le toucher.

Il s'agit là véritablement de « diffusion des sources à l'extérieur », car le fait même que l'on n'ait pas encore traduit la 'Hassidout en Braille, malgré tout ce qui a été fait jusqu'à présent, montre bien qu'il s'agit d'une dimension véritablement « extérieure ».

Cependant, ces derniers jours, il y a eu une nouveauté importante : le Tanya, œuvre centrale de la 'Hassidout, a été imprimé en Braille !  
Et même si le livre n'est pas encore parvenu à tous les non-voyants du monde, le fait même qu'il existe offre à tous les Juifs qui ont besoin de ce biais un accès à l'étude de la 'Hassidout.



En particulier dès lors que ce livre est parvenu au « 770 », la maison de mon beau-père, le Rabbi (précédent, Ndt), à partir de laquelle nous avons eu le mérite de poursuivre son œuvre et qui est l'origine de la diffusion de la 'Hassidout dans le monde entier.

Il faut également souligner que le Tanya est appelé la « Torah écrite » de la 'Hassidout, de sorte que toute la 'Hassidout est contenue dans ce livre. Alors, les non-voyants guériront de leur infirmité et verront clairement (Midrache Béréchit Rabba § 95). Ils guériront même avant tous ceux qui ont besoin d'une guérison et verront comme tout le monde (Midrache Téhilim 146, 8). En outre, il ne sera plus nécessaire de lire lors de l'ère messianique, car le Machia'h enseignera à tous à travers la vision, de sorte que tous verront les sujets profonds de la 'Hassidout et n'auront donc pas besoin de les lire dans des livres.

Que D.ieu fasse que, grâce à l'étude du Tanya en Braille, ils soient immédiatement guéris, dans l'instant qui précède la délivrance, et qu'ils puissent déjà étudier la Torah dans les meilleures conditions jusqu'à la révélation de la « Nouvelle Torah qui sortira de Moi » lors de l'ère messianique.

Et l'essentiel : que la délivrance par notre juste Machia'h vienne immédiatement.

*Dvar Mal'hout Chabbat Ekev 5751*

## ● Iguerot Kodech



Lettre n° 4485

Par la grâce de D.ieu,  
28 Sivan 5716,  
Brooklyn,

Au distingué 'Hassid qui craint D.ieu, se consacre  
aux besoins communautaires et assume fidèlement  
sa mission, le Rav Yaakov(1) Ha Cohen,

Je vous salue et vous bénis,

J'ai appris, avec plaisir, que vous vous efforcerez de participer à la préparation de la réunion 'hassidique qui aura lieu le Chabbat Roch 'Hodech Tamouz, de la Parchat Kora'h, qui approche, dans la synagogue Ancheï Loubavitch. Vous y assisterez et sans doute y transmettez-vous mes salutations à tous les participants.

On y prononcera sûrement des paroles de Torah, d'encouragement à la pratique de la Torah et de ses Mitsvot. Avec l'aide de D.ieu, vous connaîtrez une réussite considérable, conformément au dicton suivant, bien connu(2), que nous avons entendu de mon beau-père, le Rabbi, dont le mérite nous protégera, au nom de l'Admour Hazaken : " Ce qu'une réunion 'hassidique peut accomplir, l'ange Mi'haël ne peut le faire ".

Et, puisse ceci prendre la forme, en particulier, du plus grand nombre possible d'actions qui seront menées pour renforcer et développer la synagogue Ancheï Loubavitch, en tout ce qui pourra la concerner.

Pour évoquer un point qui est d'actualité(3), je rappellerai que la Sidra que nous lirons ce Chabbat est consacrée aux Cohanim(4), à son début et également à sa conclusion.

Plus largement, tous les Juifs sont qualifiés de Cohanim.

Ils reçurent ce titre afin de se préparer au don de la Torah, ainsi qu'il est dit : " Vous serez pour Moi une nation de Cohanim et un peuple sacré ".

De quelle manière fait-on en sorte qu'il en soit ainsi ? Le Rambam l'explique, à la fin des lois de la Chemitta et du Yovel, en ces termes : " Celui dont l'esprit se porte volontaire, qui comprend qu'il doit se séparer afin de se tenir devant D.ieu, de Le servir et de Le connaître, sera consacré Saint des Saints. Il méritera, dans ce monde, ce qui sera le bien pour lui, comme ce fut le cas pour les Cohanim et les Léviim ".

En d'autres termes, lorsque des Juifs prennent conscience de la finalité de la création de l'homme, laquelle est, selon la formulation de la Michna, " J'ai été créé pour servir mon Créateur ", ils servent D.ieu par tout ce qu'ils font, ainsi qu'il est dit : " En toutes tes voies, reconnais-Le ". Dès lors, ils sont des Cohanim.

Il est un principe, s'appliquant aux dons qui sont faits aux Cohanim, comme le dit la

conclusion de notre Sidra. Ceux-ci doivent être “ du meilleur ”. Et, cette règle est immuable, ainsi qu’il est dit : “ L’offrande de D.ieu sera de tout ce qu’il a de gras ”. Le Ibn Ezra précise : “ La partie la plus importante ”, qui est “ une alliance éternelle comme le sel ”.

La promesse de D.ieu est définitive. Lorsque les Juifs adoptent le comportement qui vient d’être décrit, D.ieu leur accorde “ tout ce qu’Il a de gras ”, en tout lieu, à chaque époque, c’est-à-dire “ une alliance éternelle comme le sel ”.

Le lieu naturel du service de D.ieu par les Juifs est essentiellement le Temple. Et, il en est de même, à notre époque, pour les synagogues et les maisons d’étude, qui sont aussi “ un petit Temple ”. D’elles émanent la sainteté et la clarté du foyer de chacun, permettant de sanctifier et d’illuminer les préoccupations profanes.

Que D.ieu accorde le succès afin que cette attitude soit effectivement une proche préparation pour hâter le rétablissement du service de D.ieu dans le troisième Temple, qui sera éternel. Alors s’accomplira la promesse selon laquelle “ Tu rétabliras le service sur le parvis de Ta maison ”.

Avec ma bénédiction pour un bon Chabbat et un joyeux mois à tous ceux qui participeront à cette réunion et, avant tout, au Rav, distingué ‘Hassid qui craint D.ieu, aux multiples accomplissements et aux comportements généreux, le Rav Chlomo Zalman(5) Chlita,

#### Notes

(1) Le Rav Y. Kats, de Chicago. Voir, à son sujet, les lettres n°2046 et 4674.

(2) Voir, à ce sujet, la lettre n°4433.

(3) A partir de ce paragraphe, une lettre identique fut adressée au Rav David Meïr Shulman, de Brooklyn. Voir, à son sujet, la lettre n°4342.

(4) Le destinataire de cette lettre est un Cohen.

(5) Le Rav C. Z. Hecht, de Chicago. Voir, à son sujet, la lettre n°4322.



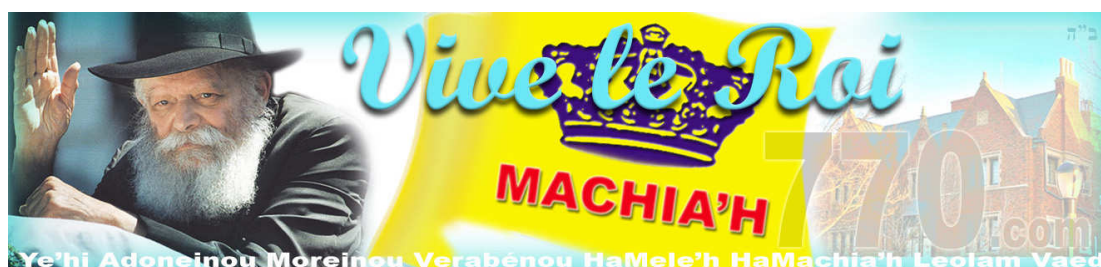
***Vive notre Maître le Rabbi le Roi Machia'h pour l'éternité !!!***

### **Pour l'élévation de l'âme de**

Des jeunes filles victimes de l'explosion de Nathanya, Ruth et Ehoud Fogel et leurs trois enfants, Avraham Ben Gabriel, Avraham Brostek, Messaod 'Hay Ben Akouka Habib, Rav Morde'hai Ben Mazal, Simi Bat Zemoul et 'Haïm Mekie's

### **Dire le psaume 20 pour la Refoua Chelema de :**

Haïm Henri Ben Julia, Ruth Bat Sarah, Mercedes Sarah Bat Fifine, Gabriel ben Mercedes-Sarah, 'Haya Mouchka Bat Esther Valérie, Moché Ben Fifine, Barou'h Ben Dounia, Menaché 'Haïm Ben Choulamit Toufa'ha, Eleazar Ben Alice, Ra'hamim Ben Sarah, Ra'hamim Ben Gracia, Marie Bat Messodi, Samuel Ben Yehudit, Yaacov Ben Ainkina et tous ceux qui ont besoin d'une bonne santé de manière immédiate...



***A l'occasion de la sortie du magazine « Vive le Roi Machia'h Now ! » n°7 vous pouvez dès à présent nous envoyer vos dédicaces pour anniversaires, Bar Mitsva, mariages, Ilouï Nichmat, bénédiction de réussite, bonne santé, bon zivoug etc. Nous ouvrons une rubrique « Petites Annonces » et pour les publicités envoyez-nous un email à [viveleri770@gmail.com](mailto:viveleri770@gmail.com)***

***Ou par téléphone à : Israël : (Menou'ha Ra'hel) 050-7080871 - France : (David) 06 64 79 07 07***

***Et faites par cela partie intégrante de la diffusion de la Bessorat HaGuéoula, amenez dans le monde la délivrance véritable et complète, maintenant !***

\*\*\*

***Rendez-vous au Beit HaMikdash immédiatement,  
Ye'hi HaMele'h HaMachia'h !***

